

RAPPORT DE MISSION

ADDIS ABEBA du 10 au 22 Octobre 2022

Retour en Ethiopie après près de 4 ans d'absence !

1- Addis

Cette fois-ci nous commençons une nouvelle mission à Addis Abeba, à la demande de Mengistu, un de nos élèves de Bahar qui s'est installé à Addis.

Il a pris contact avec l'hôpital universitaire Saint Paul Millénium, qui a tout de suite été très intéressé par ce projet. Nous avons eu un contact avec l'équipe du projet en Mai dernier par zoom : Dr Biruk Glegziasih (physiothérapeute, chef de projet), Dr Sisay (vice- président du département « académie et recherche »), Dr Hellina Kassahun (GP, impliquée dans les projets de recherche), Dr Sena Dhugasate (médecin interniste et psychiatre), et Dr Hailu Tsegaye . Cette initiative de leur part montrait une approche totalement différente de celle dont nous avons eu l'habitude à Bahar Dar où il était très difficile d'avoir un contact avec « les autorités » qui restaient très distantes.

Nous arrivons à Addis le dimanche 9 Octobre. Les péripéties habituelles à la douane nous retiennent un certain temps mais nous en sortons finalement pour trouver un des Pères de la communauté Saint Jean, chez qui nous allons être hébergées pendant notre séjour, venu gentiment nous chercher. Nous traversons la ville (gigantesque par rapport à Bahar Dar) car ils habitent sur les hauteurs de Entoto à l'opposé de l'aéroport et malgré ce que nous avons entendu avant de partir : « attention il y aura un couvre-feu à cause des combats, ne prenez pas un taxi seules, la criminalité a augmenté, il n'est peut-être pas prudent d'aller à Bahar Dar si près du Tigré... » , nous trouvons une ville relativement calme, un peu déroutante, dans un beau site entouré de montagnes, plutôt propre, avec une circulation redoutable !



Nous sommes installées chez les Pères comme des VIP par rapport à nos souvenirs de Bahar Dar, dans un havre de paix !

Lundi matin, nous allons à l'hôpital Saint Paul pour commencer l'enseignement. Cet hôpital existe depuis environ 75 ans. C'est un grand hôpital un peu de bric et de broc, il faut monter par des « sentiers pierreux et poussiéreux » pour aller rejoindre le bâtiment de « training »

où nous allons retrouver nos étudiants. Nous sommes à 3000m d'altitude et le souffle est court ! Deux grands bâtiments sont en construction pour accueillir des services d'oncologie. La plupart des grands services de médecine et chirurgie sont représentés.



Accueil très chaleureux de la part des 18 étudiants : des kinés, des infirmier(ère)s spécialisés en soins palliatifs, des médecins généralistes et un neurologue. Dr Sena (rencontrée par zoom, médecine interne et soins palliatifs), et Dr Biruk (physiothérapeute, chef de projet) font partie de nos étudiants. Tout est bien organisé et nous commençons par les bases. Il est convenu que nous nous retrouverons tous les matins de 8h30 à 12h30. Ils travaillent tous les après-midi.

Au cours de cette première semaine nous allons préparer le groupe à la pratique de master Tung acupuncture. Yin/Yang , Qi et Sang, les 4 substances, les 5 éléments et tout le système des méridiens, leurs trajets et leurs connexions (Yin/Yang, midi/minuit, grands méridiens). Ils suivent bien malgré la quantité d'informations nouvelles à intégrer. Tous les matins nous commençons par une séance de Qi Gong qu'ils apprécient beaucoup.

2- Bahar Dar

Le vendredi après- midi, nous partons pour Bahar Dar où Belaynew nous attend avec son nouveau groupe. La situation politique est calme là bas en ce moment. Nous retrouvons avec joie la douceur de la ville, sa belle lumière au bord du lac, le vol des pélicans, les jus d'avocats, et les sœurs chez qui nous logeons dans des conditions aussi spartiates qu'il y a quelques années mais qui nous accueillent toujours à bras ouverts.

Le samedi matin, Belaynew a réuni ses étudiants. Ils sont onze, tous physiothérapeutes. Belaynew avait commencé à leur enseigner les bases d'acupuncture mais tout a été interrompu avec la guerre car l'hôpital de Bahar Dar où ils travaillent tous a été réquisitionné pour soigner les blessés de guerre et ils n'ont plus eu le temps de continuer la formation. Belaynew nous fait une présentation des grands principes très au point avec power point. On voit qu'il maîtrise le sujet. Nous sommes impressionnées. S'en suit une discussion avec Behrinu représentant actuel des physiothérapeutes de la région, dont nous avons du mal à comprendre l'anglais. Il voudrait reprendre les contacts avec les autorités dans l'espoir de fonder un centre à Bahar Dar. Nous laissons les choses en suspend mais n'avons aucune envie de reprendre cette croisade vouée à l'échec ! D'autant plus que le personnage ne nous est pas sympathique du tout et nous donne l'impression de ne travailler que pour lui. L'après-midi est consacrée à voir ses patients dans sa clinique privée. Il est à la tête d'une clinique de physiothérapie avec 5 pièces de traitement. Il traite régulièrement ses patients avec l'acupuncture mais il est, comme toujours, difficile de savoir avec lui de quelle manière

et avec quel succès ! Nous n'avons jamais réussi à recevoir de lui un rapport digne de ce nom ! Nous voyons ses cas difficiles mais il est souvent occupé à ses traitements de physio et suit très peu la consultation avec nous. Nous nous posons des questions sur sa capacité à traiter. Notre enthousiasme par rapport à sa capacité à devenir « trainer » de façon indépendante s'émeuse. Il manque certainement de pratique pour la prise en charge des patients. Le lendemain Claudine consulte seule avec deux de ses étudiants car il n'a pas pu se libérer.... sur 2 jours de visite ! Il va falloir reprendre les choses en main avant d'avoir un centre indépendant à Bahar Dar ! Nous allons lui proposer de venir suivre la pratique quand nous serons à Addis la prochaine fois et exiger à nouveau des rapports. Nous lui laissons des aiguilles.

3- Retour à Addis le dimanche soir.

Le lundi matin nous retrouvons les étudiants et avons la surprise de voir arriver Antaneh, un ancien étudiant de Bahar Dar qui habite Shashemane, à l'ouest d'Addis (5h de voiture !). Il est passé nous dire bonjour et récupérer des aiguilles alors que sa femme était sur le point d'accoucher de leur 3^{ème} enfant ! Toujours aussi gentil et passionné d'acupuncture. Il nous dit soigner jusqu'à 40 patients par jour par acupuncture quand il a des aiguilles. Les patients viennent parfois de loin pour ce traitement dont ils apprécient beaucoup les effets et qui leur est pratiquée gratuitement. Antaneh ne fait payer que la physiothérapie ! Nous lui donnons des aiguilles mais absolument pas suffisamment pour sa pratique. L'approvisionnement en aiguilles devient un problème central pour nos missions.



Les prochains jours sont consacrés à l'acupuncture selon master Tung enseignée par Marie-Alyette qui la pratique beaucoup. Quand on a bien compris les 5 éléments, le système des méridiens et de toutes leurs connexions possibles, on ajoute des projections de l'endroit douloureux sur d'autres parties du corps pour faire le choix des points à piquer, le plus loin possible du siège de la douleur. C'est assez intuitif et souvent très efficace dans les douleurs aiguës et chroniques. C'est pour nous un essai. Nous leur laissons cet outil privilégié pour soigner les douleurs et attendons de voir comment ils vont s'en servir et avec quel succès. Nous n'abordons pas cette fois-ci « la médecine interne ». Le dernier jour (jeudi) nous décidons de leur enseigner aussi l'usage des points luo et luo de groupe, très utiles dans le traitement de la spasticité (entre autres), problème fréquemment vu par les physiothérapeutes.

Vendredi c'est le jour de l'examen. Etant donné toutes les informations reçues en si peu de temps, ils s'en sortent bien et montrent un bel enthousiasme pour le futur. Nous décidons de poursuivre l'enseignement théorique par Zoom une fois par mois et de créer un groupe WhatsApp pour échanger plus régulièrement. Première réunion Zoom fixée au jeudi 24 Novembre.

4- Le Futur :

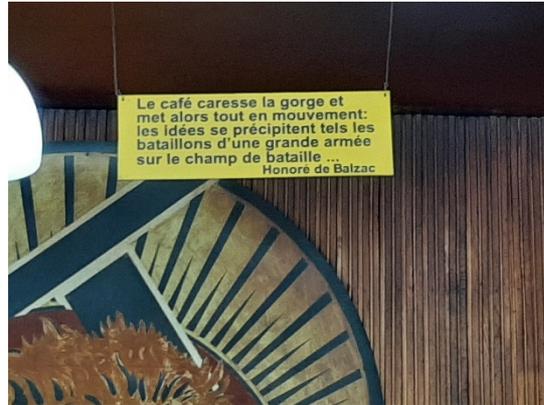
Au cours de cette semaine, nous avons pu rencontrer le Dr Sisay, vice- président du département éducation et recherche. Il est partie prenante depuis le début dans ce projet à l'hôpital Saint Paul. Nous avons un très bon contact avec lui, simple, facile et chaleureux.

Sont évoqués :

- L'accréditation : l'ensemble des personnes impliquées dans ce projet d'enseignement et de pratique veulent le pousser jusqu'à l'obtention d'un diplôme officiel attribué par le gouvernement Ethiopien. Dr Sisay nous dit que cela ne devrait pas poser de problème étant donné que le traitement par acupuncture a déjà été accrédité en haut lieu pour permettre à ceux qui le pratiquent en privé (plusieurs cliniques à Addis dont une chinoise) d'exercer librement. Pour notre projet il nous faut rédiger un curriculum complet de la formation que Claudine va rédiger et un support de cours sous forme de livre (ou polycopié). Dr Biruk s'occupera de l'accréditation.
- L'autorisation de pratiquer pour nos étudiant dès maintenant à l'hôpital Saint Paul est donnée par Dr Sisay. Nous avons plusieurs groupes qui pratiqueront dans leurs services en attendant l'attribution d'un centre dans le futur : les physiothérapeutes seront sous la direction de Dr Biruk et ceux qui travaillent en soins palliatifs sous la direction de Dr Sena. Il faudra fournir aux services concernés un protocole de traitement et d'utilisation des aiguilles. Marie-Alyette s'en charge.
- L'approvisionnement en aiguilles : notre gros problème actuel !! Avec 3 centres en Ethiopie dont celui de Shashemane qui a de très nombreux patients, nous n'arrivons pas à fournir tout le monde en apportant les aiguilles dans nos valises. D'autant plus que le passage à la douane devient insupportable ! Les règles d'importations sont très strictes en Ethiopie mais Dr Sisay nous assure que ce ne sera pas un problème ; Yes ! Il faudrait qu'ils puissent commander des aiguilles quand ils en ont besoins sans attendre notre retour. Mengistu va s'occuper de nous envoyer les règles à suivre et avec Dr Biruk de faire en sorte qu'il n'y ait plus de problème de douane. Cela devrait être possible si l'hôpital Saint Paul est l'importateur. Etant donné que je me suis engagée à fournir les aiguilles pendant 3 ans, il faudra voir si nous pouvons passer par Marco Polo pour qu'il puisse leur envoyer les aiguilles directement (moyennant une participation financière de ASF Suisse). Ce serait la fin d'un cauchemar !
- Dr Sisay approuve la participation aux formations en présentiel ou par zoom d'étudiants de Bahar Dar et de Shashemane. Nous aurons ainsi un centre à Addis et plusieurs branches dans le pays.

Conclusion : Beaucoup d'enthousiasme, contrairement à Bahar Dar les autorités nous soutiennent, le projet pourrait grandir largement. Est-ce en accord avec ASF ? à discuter lors

de notre prochaine réunion. Ce genre de projet s'il aboutit (attention Perrette ne trébuche pas !) pourrait faire grandir l'association vers d'autres perspectives ! En tous cas nos étudiants ont bien compris le principe de mise à disposition pour les plus pauvres de leur formation et de leur talent gratuitement.



Addis Abeba le 22 Octobre 2022

Claudine Mérer et Marie-Alyette Fournel